

## **La Municipalité de La Doré rend hommage à ses ancêtres**

### **Pour les 125 ANS de son histoire!**

Nous aurions des milliers d'évènements à souligner à l'occasion du 125ième anniversaire de l'arrivée des premiers colons et de leurs familles, venus s'établir à La Doré pour y défricher la terre et occuper le territoire municipal actuel de deux cents quatre vingt kilomètres carrés (280KM<sup>2</sup>).

Ces personnes qui étaient visionnaires, avaient déjà remarqué tous les potentiels présents sur ces espaces et sur lesquels, ils y avaient identifié de multiples ressources.

Gens déterminés, ils ont décidé de se mettre à l'œuvre afin de se donner eux-mêmes un avenir!

Aujourd'hui, en 2014, mil quatre cents cinquante six(1456), Doréens et Doréennes sont fiers de leur village, et sont inspirés par nos accomplissements collectifs, après plus de 125 ans de labeur et de solidarité.

Nos racines sont profondes; ce sont celles des trois premières familles pionnières qui ont cru dans les valeurs que recèlent notre terre;

Ils y ont combiné leurs potentiels et se sont activés à les multiplier.

Ces racines se sont enfouies par les familles de Joseph Coulombe venu de Lambton en Beauce, d'Eugene Bélanger et de Paul Bélanger originaires du Kamouraska. Des Poiriers qui arrivèrent en 1889, mais Henri Poirier, qui était célibataire, se maria en 1895 avec une fille de Clet Dallaire arrivé lui en 1895. Les Poiriers, avec les Demers, les Angers, les Audet dit Lapointe, furent les premiers industriels du sciage, eux qui avec plusieurs autres, se joignirent à ces premiers défricheurs afin de réaliser le développement de notre communauté et celui de notre proximité.

Tous deviendront des citoyens exerçant de multiples métiers et de nombreuses carrières; ils seront, tour à tour, selon les saisons et les

ressources, des cultivateurs, des draveurs, des bûcherons, des chasseurs, des pêcheurs, des trappeurs et ils seront polyvalents et détenteurs de nombreuses compétences et de plusieurs habiletés essentielles à leur subsistance durable en ces années difficiles.

Les espaces de La Doré figuraient déjà dans le registre du Gouverneur du Bas Canada pour leur vocation forestière et ce bien avant l'arrivée des premiers colons!

C'est en 1873, que pour fournir du Pin Blanc à la Marine de l'Empire Britannique le Gouverneur du Bas Canada, avait demandé à l'arpenteur Edmond Gagnon de cartographier les terres de la Rivière aux Saumons et celle de la Windigo.

Hélas, Edmond Gagnon constatât, qu'un grand feu avait ravagé toutes les forêts de pins blancs en 1810, et que de très grandes superficies, avaient été recolonisées et remplacées par d'autres essences que le pin blanc.

Gagnon rapporte avoir observé l'abondance de l'épinette blanche, du pin gris, du tremble et du bouleau et aussi qu'on y retrouve d'immenses superficies de frênes.

L'arpenteur Gagnon marquât, par un X, l'endroit où serait localisé le moulin à scie qui y a été construit par Bellarmin Audet-dit Lapointe.

Ce moulin des Pionniers, aujourd'hui, classé comme patrimoine national, et qui y est toujours présent et opérationnel.

C'est à partir de cet endroit que nous tous des familles pionnières et des familles souches de La Doré nous sommes déployés sur tout le territoire de notre proximité depuis maintenant 125 ans.

En 1888 alors que Louis Angers, Paul Belanger et Joseph Coulombe font la drave en direction de Pointe-Bleu, pour la Scott Paper, ils observèrent que des grandes superficies argileuses ne demandaient qu'à être défrichées et cultivées; ces jeunes familles décidèrent que serait là, une belle occasion de devenir les défricheurs et propriétaires de ces belles terres à bon prix.

C'est de cette façon que notre vocation agricole combiné avec celle de la foresterie ont fait de La Doré une communauté stable, dynamique composée de personnes vaillantes et entreprenantes.

Des personnes capables, qui se donné une subsistance durable par leur polyvalence, leur passion pour la terre, leur foi dans leur potentiel forestier; des gens conquérants, que les grands espaces stimulent, plutôt que de s'en montrer effrayés.

Aujourd'hui, après 125 ans, nous sommes toujours animés par cette foi en nous même, notre sens du travail; nous sommes habités par la volonté de nous investir pour maintenir notre vitalité au quotidien.

Car nous savons que d'autres ressources sont sous-jacentes à la foresterie et disponibles.

Elles aussi, comme ce fut le cas pour la forêt en 1873 et les terres argileuses de 1888, ne demandent pas mieux que d'être mises en valeur.

Ce sont surtout les produits forestiers non ligneux que nous trouvons aussi en forêt, ce sont les milliers d'hectares non rentabilisés dans notre zone agricole permanente qui peuvent être retournées à l'agriculture nordique, à la nouvelle agriculture, à des élevages plus spécialisés, à d'autres productions de petits fruits, à la culture biologique, à la culture maraichère et bien d'autres activités qui étaient viables au moment de la première colonisation de 1889, elles qui peuvent redevenir viables dans le contexte du 21 ième siècle qui commence à peine.

Le plein air et la nature recèlent aussi de grandes richesses à mettre en valeur comme en 1873!

C'est à nous de nous inspirer de nos ancêtres! C'est à nous de croire en notre avenir et à avancer vers notre futur!

Profitons de cette année afin d'attiser notre passion pour notre village La Doré! Retrouvons notre gout du Lac St-Jean et notre appartenance à notre pays!

